

LA RÉNOVATION



Ph. Antonio Leo © FAI

Les travaux à l'intérieur de l'église ont été précédés d'un important "chantier de la connaissance" : les **recherches scientifiques multi-disciplinaires**, les analyses historico-artistiques, archéologiques et des archives ainsi que les **enquêtes diagnostiques** soignées ont permis de rédiger le projet d'intervention. Les solutions de conservation choisies ont permis de lire l'ouvrage dans sa complexité, à travers les différentes phases historiques et les différents usages auxquels il a été soumis.

La **restauration** a concerné les couvertures, les structures portantes, les bâtis, les parements en pierre des façades et tout le cycle sculptural imposant du portail d'entrée et du portique (colonne et chapiteaux) : Le **relevé scanner** préliminaire détaillé de l'église a permis de retracer, pour la première fois et de

manière exhaustive, les caractéristiques structurelles, les irrégularités et les déformations, mais aussi de reconnaître les phases de construction et les modifications au fil des siècles, permettant ainsi de procéder à des interventions destinées à la conservation et à la protection. Pour lutter contre le phénomène d'humidité de remontée dans les murs, un nouveau réseau pour la collecte et la réutilisation d'eaux de pluie a été réalisé, permettant de les transporter vers la citerne du verger d'agrumes.

Le bâtiment a été doté de nouvelles **installations d'éclairage**, ainsi que de systèmes audio, anti-intrusion et de vidéosurveillance, avec un projet d'éclairage mesuré (avec des appareils à source led pour les économies énergétiques), qui valorise les décorations, l'aspect et l'atmosphère.

LA RESTAURATION DES FRESQUES

Les peintures murales ont fortement souffert au fil des siècles des modifications architecturales de l'édifice, d'événements traumatisques comme les effondrements et reconstructions et la succession de diverses séquences décoratives, ainsi que des conditions microclimatiques et, pour finir, également des restaurations des années 1960-70. A cette occasion furent **arrachées des fresques** du XIV^e et XV^e siècle et retirées les **couches de peinture** blafardes qui occultaient les peintures byzantines. Suite à des études, analyses diagnostiques et échantillonages, la restauration a prévu une phase de **nettoyage** (avec l'utilisation de la technologie laser pour les parties les plus tenaces), le **retrait des traces d'anciennes rénovations** et de réintégration : l'intervention a redonné aux peintures murales la transparence et la brillance des couleurs antiques et a permis de récupérer d'importants détails, comme les inscriptions en grec, qui complètent sa force narrative.

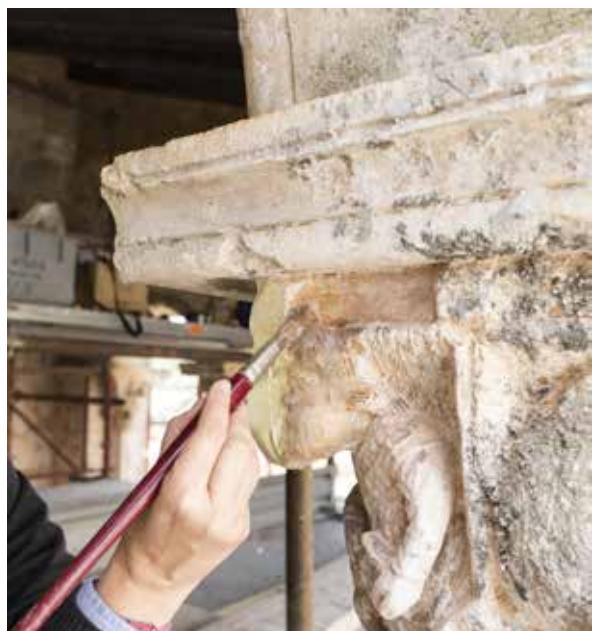


LA RESTAURATION DE LA DÉCORATION SCULPTURALE

Les décorations sculpturales du portail et des chapiteaux étaient en mauvais état de conservation. Outre les attaques biologiques évidentes en cours, elles portaient la **trace de nombreuses couches de badigeon à la chaux**, destinées à protéger et nettoyer, qui avaient engendré un aplatissement qui altérait la lecture de l'œuvre.

L'intervention de rénovation a prévu la **désinsectisation** et le **retrait mécanique des couches de badigeon**, afin de retrouver les effets de clair-obscur et la plastique figurative d'origine.

Pendant les travaux, une platine couleur ocre a été retrouvée sous les couches de badigeon. Elle est également présente dans d'autres bâtiments de Lecce de la même époque. Il s'agit d'une antique protection naturelle, peut-être également appliquée avec une volonté chromatique : après une analyse adéquate, il a donc été décidé de la conserver.



FRANCO MINISSI

Avant l'intervention du FAI, le complexe avait fait l'objet d'une **restauration entre 1965 et 1975** : le chef de projet et maître d'œuvre était Franco Minissi, l'un des architectes-muséographes les plus réputés et estimés à cette période, auteur, entre autres, de la restauration et du recouvrement des sols en mosaïque de Piazza Armerina (Enna) et de l'aménagement du musée Sigismondo Castromediano de Lecce. Son intervention est encore appréciable aujourd'hui pour son expertise technique, qui a garanti la stabilité de la structure et pour le caractère parfaitement distinguable des parties ajoutées. Seules certaines interventions, comme la **coupe du mur d'enceinte** de l'abbaye ou l'**abaissement du bâtiment de la ferme**, ont été remis en doute à cause de la définition d'un concept de restauration plus respectueux de tous les témoignages historiques. L'Institut central de restauration de Rome (qui travaille encore aujourd'hui aux côtés du FAI) s'occupa en revanche des fresques, en libérant les parois intérieures de l'église de la chaux et en **détachant** de grandes portions **de peintures murales**, aujourd'hui conservées dans le bâtiment sud. L'intervention permet désormais de voir la plus ancienne couche sous-jacente.

